

Maison Russery Rive de Gier

Ce petit château, édifié en limite de Châteauneuf par l'un des plus importants maîtres de forges ripagériens, témoigne de la prospérité industrielle de la vallée du Gier au XIXème siècle. Sur un terrain arboré de 4000 m², il comporte une surface habitable de 492 m² pour 19 pièces.



Origines¹

- Son promoteur est un maître de forges de Lorette, Charles Russery (1822-1905) époux d'Elisabeth Lacombe, une autre famille de forgers. Il a eu une carrière très importante. Il a développé une forge en s'associant en 1879 avec Xavier Verdié, (frère de François-Félix Verdié qui fondera plus tard les Aciéries de Firminy) pour fonder les Aciéries et Forges de Lorette en 1875. Il développera cette société avant de la transmettre après 1900 à ses petits-fils Paul et Claude Verpillieux.
- Entre 1868 à 1885, il acquiert divers terrains (1,85 ha) afin d'édifier un château disposant de 41 ouvertures, avec l'ensemble des attributs qui accompagnent ce genre de propriété : une maison de gardien, une écurie et une remise, un fenil et un dépôt, une serre, et une maison.

¹ Cette monographie emprunte de nombreux éléments contenus dans l'ouvrage de Gilbert GARDES, *La Cité industrielle : Rive de Gier. Mémoire d'un patrimoine*, 2010, AZASSI ed., 667 p.

Il agrandit sa propriété après le décès de Jean-Louis Gaudet (propriétaire du château du Mollard voisin) en 1886, lorsqu'il achète à ses héritiers la partie dite La Fournary.

- La propriété revint ensuite à sa fille Caroline Russery qui avait épousé Louis Verpilleux² qui était devenu un des gérants des Aciéries et Forges de Lorette créées par Charles Russery et Félix Verdié.
- A leur décès en 1923, c'est leur fille Marguerite (qui avait épousé Charles Sonnier) qui hérita du château. Les Sonnier partagèrent la propriété en 1932. Une partie fut cédée à l'Espérance Notre Dame (club sportif), et l'autre (1,09 ha) avec le château à Charles Faure époux Vernay, industriel
- En 1935, la Société Duralumin l'acheta pour y loger ses cadres. Cette société qui travaillait l'aluminium, s'était installée en 1934 sur le site industriel de Couzon, dans des locaux qu'avait occupés la société Arbel. La société construisit alors 3 maisons doubles. Passée sous le contrôle de Péchiney en 1966, elle fut rebaptisée CEGEDUR et occupait alors 470 salariés. D'autres parcelles furent détachées pour construire des maisons.
- Après la fermeture de CEGEDUR en 1985, le château et son terrain de 4840 m² furent vendus à Mr G. Escot, puis en 1991 à Mr et Mme Henri d'Arras, promoteur immobilier.
- Il était en vente en 2021

² Louis Verpilleux est un des petits neveux du brillant inventeur Claude Verpilleux, qui fut aussi maire de Rive-de-Gier

Architecture

Le bâtiment a été édifié autour 1868, et on n'en connaît pas l'architecte. Il a l'allure d'une grosse maison de maître. Celle-ci est composée selon une volumétrie simple et symétrique : un corps central de forme carrée est encadré par deux tours édifiées en retrait, élevées sur trois niveaux qui dépassent la partie centrale à deux niveaux.



Un porche à colonnes et doté d'un perron protège l'entrée principale et soutient une terrasse à balustrade.

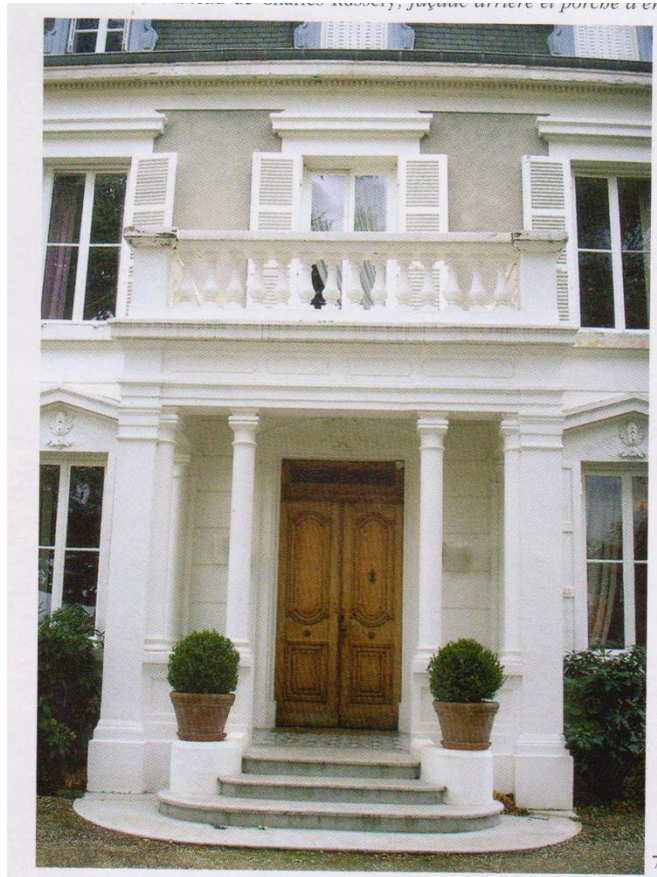


Photo d'après G. Gardes

Le linteau de la porte d'entrée est orné d'une sculpture d'un marteau-pilon rappelant l'origine de la fortune de C. Russery.

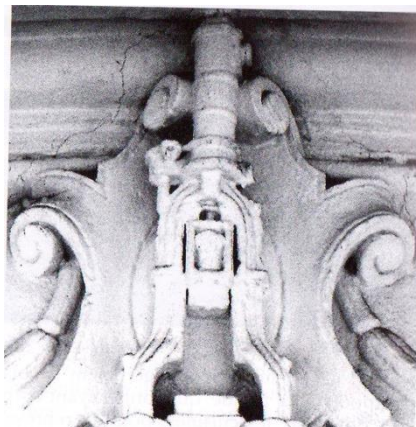
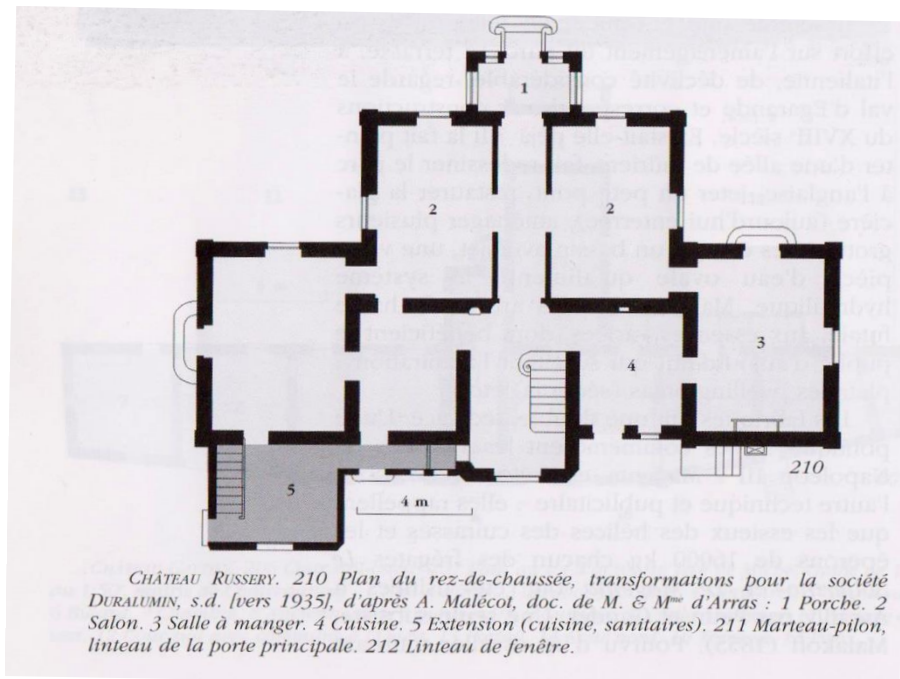


Photo d'après G. Gardes

La façade arrière, plus simple et moins ornée, a été modifiée par l'ajout d'un bâtiment (cuisine et sanitaires) élevé sur deux niveaux et accolé à une des tours.



Photo d'après G. Gardes



Plan de la maison. Photo d'après G. Gardes

Les annexes

Les bâtiments annexes qui subsistent présentent une qualité d'architecture remarquable.



Maison de gardien



A l'arrière de la maison, bâtiments de ferme surmontés d'une tour octogonale

La propriété comporte également une orangerie de 50 m²